**Iran**

**Mort suspecte du président Ebrahim Raïssi**

Dans le cadre d’un affrontement avec l’impérialisme international, la mort du président iranien Ebrahim Raïssi, successeur désigné du Guide suprême Khamenei, est pour le moins suspecte. Les médias impérialistes continuent de s’acharner à le décrire comme l’homme « le plus réactionnaire » d’Iran.

Lors cet accident d’hélicoptère du 19 mai 2024, le président iran était accompagné du ministre des affaires étrangères Hossein Amir Abdollahian, du gouverneur de la province d'Azerbaïdjan oriental (Tabriz) Malik Rahmati, et du représentant du dirigeant iranien Khamenei à Tabriz, l'ayatollah Mohammad Ali Hashim. Deux hauts responsables militaires de l'armée des Gardiens de la Révolution et trois membres d'équipage ont également perdu la vie.

**Qui est le président iranien Ebrahim Raïssi ?**

Le président Ebrahim Raïssi, connu comme juriste et religieux, est né le 14 décembre 1960 à Mashhad, en Iran. Après la révolution de 1979, Raïssi a commencé sa carrière en tant que procureur de Kerech en 1981. Ayant connu une ascension rapide, il est devenu procureur général adjoint de Téhéran à 25 ans.

Raïssi a participé au comité de quatre personnes qui a décidé de l'exécution d'opposants au régime emprisonnés en 1988 sur les instructions du leader révolutionnaire iranien Khomeini. Après la mort de Khomeini, Raïssi, qui a connu une ascension rapide au sein des autorités de l'État sous l'ère d'Ali Khamenei, a occupé le poste de procureur général de Téhéran entre 1989 et 1994. En 1994, il a été nommé à la tête de l'Autorité de surveillance de l'État, poste qu'il a occupé pendant dix ans.

Il a été nommé premier chef adjoint du pouvoir judiciaire en 2004. En 2014, il a été nommé procureur général de l'Iran et en 2016, Khamenei l'a nommé président de la Fondation du sanctuaire et du complexe Imam Reza dans la ville de Mashhad.

Raïssi, qui était également candidat aux élections présidentielles du 19 mai 2017, a perdu les élections contre le président de l'époque, Hassan Rouhani. Raïssi a été nommé chef du pouvoir judiciaire en mars 2019, après que son prédécesseur, l'ayatollah Amouli Sadeq Larijani, a été démis de ses fonctions par Khamenei et nommé chef du Conseil pour la promotion du Maslahat de l'Ordre.

Lors des élections qui se sont tenues en Iran le 18 juin 2021, Raïssi a remporté une victoire écrasante avec 62 % des voix et est devenu le 8e président du pays. Pendant la présidence de Raïssi, une politique étrangère privilégiant les relations avec les pays voisins a été menée. Au cours de cette période, les relations avec l'Arabie saoudite ont été rétablies après 7 ans de rupture.

Ebrahim Raïssi avait été placé sur la liste des sanctions US en novembre 2019 pour son rôle présumé dans l'exécution de prisonniers politiques et la répression des mouvements sociaux en 2009.

**Le premier vice-président assurera l'intérim**

L'article 131 de la Constitution iranienne stipule qu'en cas de décès du président ou de non-élection d'un nouveau président, le premier vice-président, nommé par le guide suprême du pays (Ali Khamenei), assumera les pouvoirs et les responsabilités du président.

Le conseil, composé du président du parlement, du chef du pouvoir judiciaire et du premier vice-président, c'est-à-dire des chefs des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, est chargé d'organiser le processus d'élection d'un nouveau président dans un délai maximum de 50 jours.